

NOTICE

Situation actuelle de la zone de travaux

L'édifice objet d'étude présente un état de conservation et de stabilité des plus préoccupant. Les études et les diagnostics effectués sur l'édifice ont mis en évidence de nombreuses altérations ainsi que de multiples remaniements. Ces derniers sont aussi perçus comme des altérations et contribuent à la perte d'authenticité du monument et impacte sa valeur patrimoniale.

L'altération profonde du bâtiment de la Porte des Ormeaux trouve ses racines dans une série de projets entrepris au cours des années, ayant contribué à fragiliser la structure historique. En 1989, l'Architecte en Chef des Monuments Historiques (ACMH) CALVEL a identifié des désordres apparents affectant la tour Nord-ouest et la courtine adjacente, en soulignant le désépaississement du mur causé par des baies «romanes» du XIXe siècle du côté Ouest.

Dans la continuité de ces constats, l'architecte DPLG LE COUET a entrepris un projet de remaniement de la façade et de l'intérieur de la maison attenante à la Porte des Ormeaux entre 1987 et 1988. Ce projet incluait la démolition et l'ouverture de grandes baies, l'intégration d'un escalier en colimaçon, le remaniement du plancher, et l'ouverture de trois grandes arcades au rez-de-chaussée. Malheureusement, la conception de ces arcades, portées par des colonnes taillées dans un calcaire insuffisamment résistant, a conduit à l'effondrement de la maçonnerie.

En 1997 des travaux intérieurs clandestins ont été entrepris en 1988 et 1989, menaçant davantage la stabilité de l'édifice. Les difficultés financières ont ensuite conduit le maître d'ouvrage à abandonner le chantier avec d'importantes brèches dans la structure.

Entre 1992 et 1996, des efforts de consolidation et de remontée de la tour Nord ont été entrepris, tandis qu'en 1998, la restauration du mur extérieur adossé à la Porte des Ormeaux a été réalisée, avec la suppression de constructions adventives, la fermeture d'ouvertures en façade, et la création d'une terrasse belvédère. Ces travaux ont permis de redonner à lire cette partie de la courtine médiévale, mettant en valeur la Porte nouvellement dégagée.

Aujourd'hui, l'objectif premier est la sécurité civile. Il est impératif de stabiliser le monument pour éviter tout risque potentiel. Des mesures de sécurité et de réparation devraient être entreprises pour préserver ce patrimoine historique et assurer sa pérennité.





Objectif des travaux

L'objectif des travaux est double:

- Redonner l'accès principal à la façade nord
- Réaliser un chantier-école pour le projet de conservation et valorisation du monument.

Intervenir sur le monument signifie devoir composer avec l'ensemble des interventions antérieures. L'unicité du festonnement mural a complètement disparu au fil des siècles, laissant place à un ensemble chaotique de matériaux et de formes. La disparité des épaisseurs des murs et les déformations dues à la mauvaise répartition des charges verticales nous obligent à reconfigurer la silhouette de cet édifice.

La relation la plus complexe réside dans celle entre le parement en calcaire de Calvel et le reste de la maçonnerie, particulièrement affaissé et courbé dans la zone de jonction. La seule façon d'approcher la préexistence est d'analyser toutes les déformations pour chaque couche de calcaire. Une fois cette opération achevée, il est apparu évident qu'il fallait s'appuyer sur le parement existant pour reconfigurer l'aspect global de la façade Nord. En choisissant le profil de la corniche intermédiaire, il est possible d'harmoniser l'ensemble du parement tout en conservant une silhouette sinueuse qui évoque celle des anciens festonnements.

Cela sera l'occasion de consolider profondément l'ensemble du mur nord, en commençant par la suppression des matériaux inadaptés et leur remplacement par des matériaux plus résistants. Les intégrations seront effectuées en utilisant du calcaire du même type que celui de Calvel et des moellons irréguliers mais robustes.